

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en *ITALIE*, & en *ESPAGNE*, depuis le mois dernier.

**I**L n'y a de moyens & de précautions à imaginer, qu'on ne mette en usage dans toute l'Italie, pour parer aux coups de la calamité publique qui y continuë par la disette des grains. Tous les Etats, tous les Princes s'en occupent; ils y portent une attention réfléchie, & le mal n'en diminuë, malgré tout, que foiblement jusqu'ici. Les ordres s'ensuivent à l'ordinaire, la désolation en augmente même par l'excessive cherté du riz, des légumes, des fruits, des herbes & autres comestibles dans lesquels chacun cherche des ressources contre le manquement du pain. Par-tout des Processions pénitentielles & des prières publiques pour obtenir du Ciel un soulagement dans ce règne calamiteux, jointes aux arrangemens les plus prudens pour le faire cesser, pour y apporter du moins un remède. *Rome* & *Naples*, entre-autres, ont donné & donnent des commissions d'acheter des grains à quel prix que ce soit, où l'on puisse en tirer; mais ceux des Etats qui en ont, leur défendent la sortie. Cependant depuis le commencement de **Mai** il en est arrivé & il en arrive beaucoup dans les Ports de *Civitta-Vecchia* & de *Naples*, & la distribution s'en fait avec l'œconomie la plus mesurée des deux Gouvernemens. Le Roi de Sardaigne est le Prince qui se prête à présent à

la